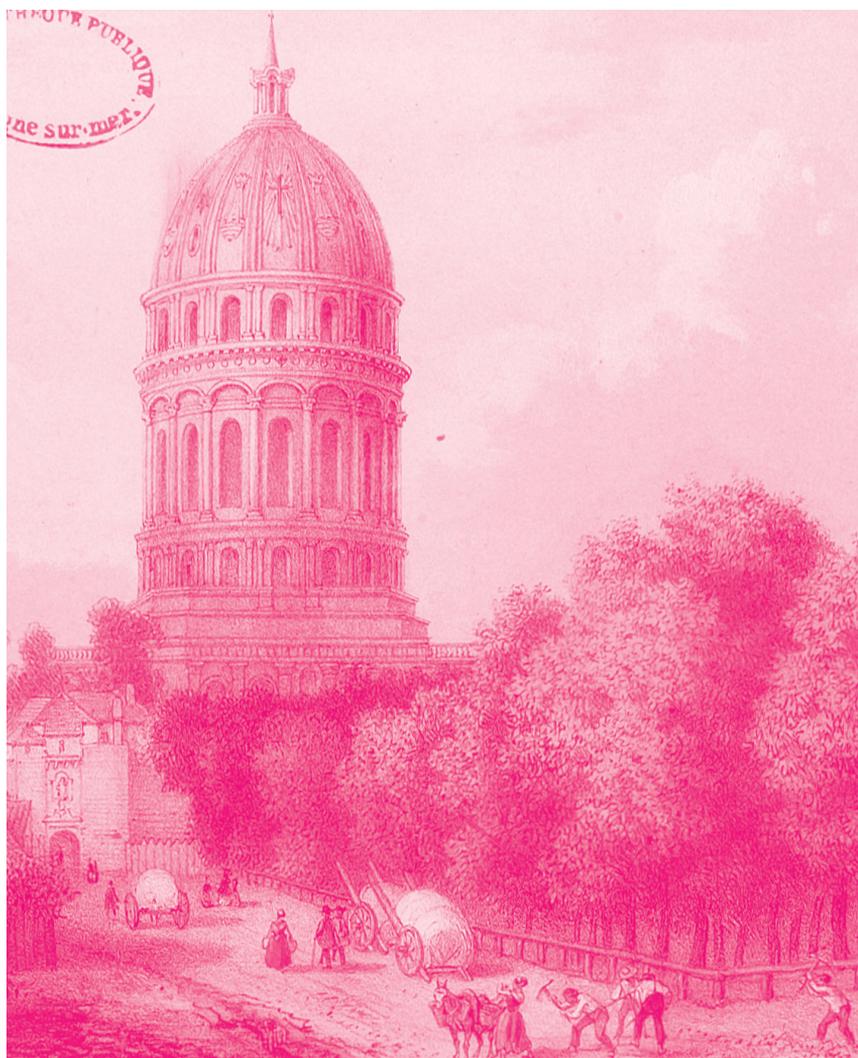


FOCUS

BASILIQUE NOTRE-DAME ET SA CRYPTÉE BOULOGNE-SUR-MER



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

**Couverture. La nouvelle
église Notre-Dame. Litho-
graphie de Deroy, vers 1860.**
Bibli. Municipale de B/Mer.
© X. Nicostrate

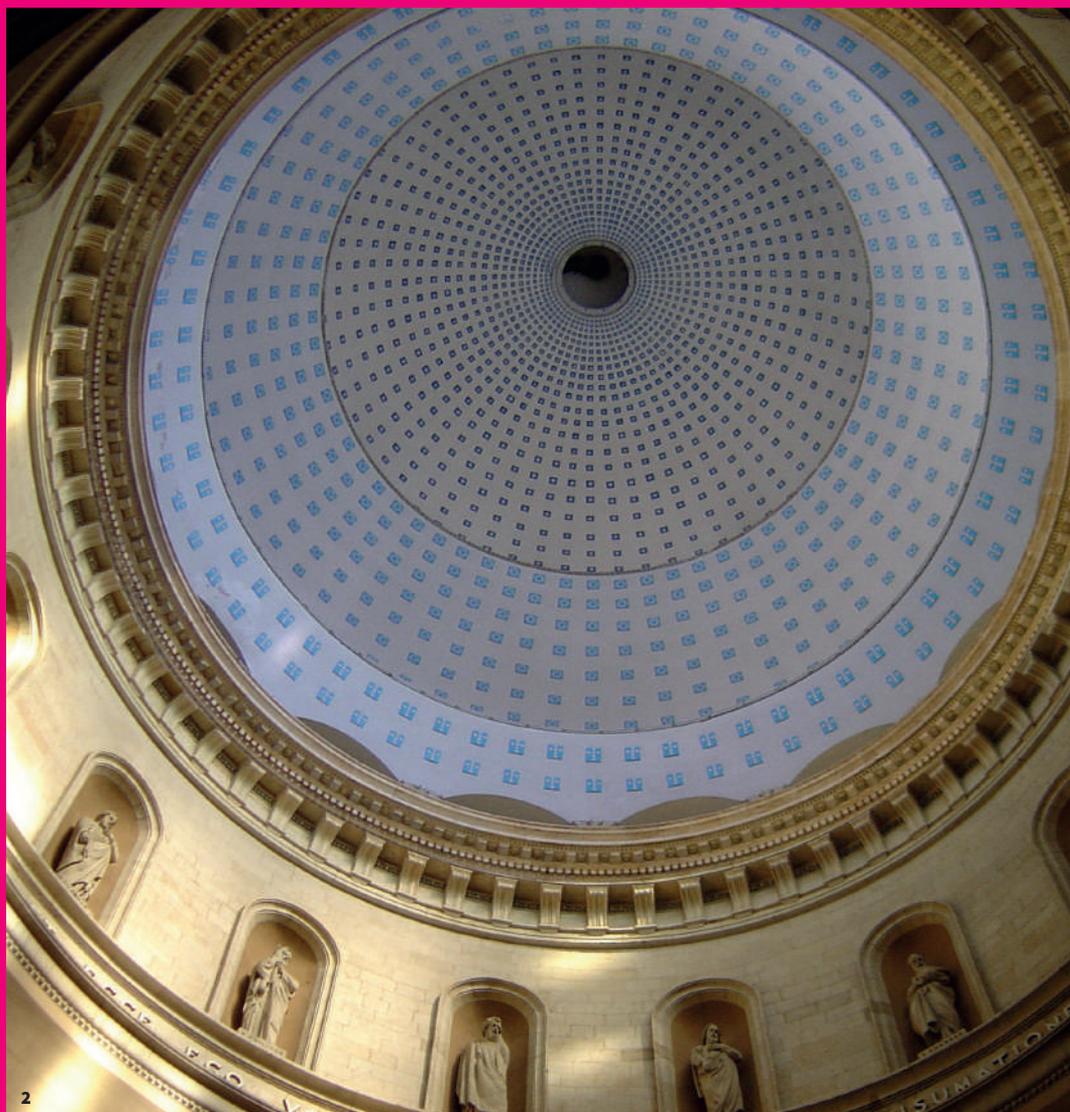
**1. Notre-Dame de Boulogne,
la Vierge Nautonière.**
© Coll. Crypte

2. Vue intérieure du dôme

**3. L'ancienne cathédrale
Notre-Dame dominant
la haute ville. Vue de
Boulogne vers 1680, détail.
Ecole de Van der Meulen.**
Musée de B/Mer.
© X. Nicostrate



1



2

2

LA BASILIQUE NOTRE-DAME NOTRE-DAME BASILICA



CONSTRUITE AU 19^E SIÈCLE SUR LES RUINES DE LA CATHÉDRALE MÉDIÉVALE, LA BASILIQUE, DÉDIÉE À LA VIERGE NAUTONIÈRE, EST L'ŒUVRE ORIGINALE ET AUDACIEUSE D'UN PRÊTRE ARCHITECTE AMATEUR.

LES ORIGINES

Dès le 5^e siècle, un groupe cathédral primitif est vraisemblablement établi à l'intérieur du camp romain. Le souvenir du baptistère en est perpétué par l'actuelle rue Saint-Jean (Baptiste). Au Moyen Age, il existait deux grandes abbayes en haute ville : Notre-Dame et Saint-Wulmer. La seconde n'eut jamais la prospérité de sa voisine qui devient le lieu d'un grand pèlerinage fondé sur la tradition d'une statue miraculeuse de la Vierge venue s'échouer sur le rivage au 7^e siècle. De là est née l'iconographie de Notre-Dame de Boulogne : Vierge nautonière représentée assise ou debout dans une barque conduite par deux anges, image que multiplient dès le Moyen Age les insignes de pèlerins.

L'ÉGLISE MÉDIÉVALE

Vers 1100, un nouvel édifice est construit. Il fait au cours des siècles l'objet de nombreuses transformations, dont l'ajout d'un chœur gothique au 14^e siècle. Érigée en cathédrale en 1567, Notre-Dame est fermée au culte à la Révolution et la statue miraculeuse est brûlée. Vendu comme bien national, le bâtiment est ensuite progressivement démoli ; le siège paroissial est transféré dans la chapelle du couvent des Annonciades.

THE BASILICA WAS BUILT IN THE 19TH CENTURY ON THE RUINS OF THE MEDIEVAL CATHEDRAL AND IS DEDICATED TO OUR LADY OF THE SEA. IT IS THE ORIGINAL AND BOLD WORK OF A PRIEST WHO WAS ALSO AN AMATEUR ARCHITECT.

THE ORIGINS

A primitive cathedral cluster was probably established inside the Roman camp as early as the 5th Century. The current rue Saint-Jean (Baptist), St. John's road, is a reminder of the existence of the baptistery. Two large abbeys, Notre-Dame and Saint-Wulmer, existed in the upper town during the Middle Ages. The latter never succeeded in having the same degree of prosperity as its neighbour which became a popular site of pilgrimage, founded on the tradition of a miraculous statue of the Virgin which was washed ashore in the 7th Century. The statue inspired illustrations of Boulogne's Virgin Mary as Our Lady of the Sea, sitting or standing in a small boat pulled along by two angels. This image was seen more and more often on the pilgrim's badges from the Middle Ages onwards.

THE MEDIEVAL CHURCH

A new edifice was constructed around 1100. It was subjected to numerous changes over the following centuries, including the addition of a gothic choir in the 14th Century. It was established as a cathedral in 1567. At the time of the French Revolution worship in Notre-Dame was forbidden and the miraculous statue was burnt. The building was demolished in stages after



4. La basilique Notre-Dame, vue actuelle.

LA RECONSTRUCTION

L'église actuelle est entreprise en 1827 par l'abbé Haffreingue, architecte autodidacte. Ce jeune prêtre espérait ainsi rétablir le siège épiscopal et restaurer les pèlerinages en l'honneur de la Vierge nautonnière. Il a su donner à l'œuvre de reconstruction un retentissement national : parmi les noms des souscripteurs apparaissent ceux de Hugo, Chateaubriand ou Vigny. Notre-Dame de Boulogne inaugurerait au 19^e siècle toute une série de sanctuaires témoignant d'une ferveur mariale retrouvée. Les travaux s'échelonnent sur près d'un demi siècle. La coupole est achevée en 1854, mais les tours occidentales ne reçoivent leur couronnement que dans les années 1870. En 1879, l'église est élevée au titre honorifique de basilique, mais elle ne recouvrera jamais son siège épiscopal.

UN ÉDIFICE ORIGINAL

Notre-Dame est une production originale inspirée de l'architecture religieuse de la Renaissance et des temps classiques. Le chantier avait débuté par la rotonde que prolonge à l'est la chapelle de la Vierge. La reconstruction aurait pu se réduire à cela si on en était resté au projet initial. Mais rapidement, les finances aidant, il est décidé d'adjoindre au plan centré une seconde partie en croix latine. D'où la particularité d'une église double, juxtaposant deux parties distinctes selon

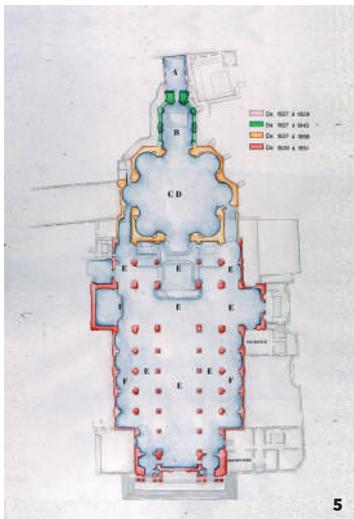
being sold as a national asset; the parish seat was moved to the chapel of the Annonciades convent.

THE RECONSTRUCTION

Construction of the current church began in 1827 under Father Haffreingue, a self-taught architect. The young priest hoped that by doing this the Episcopal seat would be re-established and pilgrimages in honour of Our Lady of the Sea restored. He was able to stir national public opinion with his ambitious reconstruction work and famous names such as Hugo, Chateaubriand and Vigny were amongst those who subscribed to his scheme. During the 19th Century a whole series of sanctuaries were inaugurated at Boulogne's Notre-Dame, testifying a re-found Marian fervour. Construction continued for almost half a century. The dome was completed in 1854 but the western towers were not crowned until the 1870's. In 1879 the church was elevated to the honorary title of basilica, but it never recovered its Episcopal seat.

AN ORIGINAL EDIFICE

Notre-Dame is an original work inspired by Renaissance and Classic religious architecture. Construction began with the rotunda extended at the East by the Virgin chapel. This would have been the limit of the reconstruction according to the initial project. With the help of further



5. Plan et chronologie du chantier de la basilique.

Conseil Régional Hauts de France © T. Tiberghien, Inventaire du patrimoine culturel

6. L'effondrement des voûtes de la nef en novembre 1921.

Bibli. Municipale B/Mer
Carte postale

une formule dont Saint-Louis des Invalides est un des rares exemples analogues. Le dôme superpose audacieusement deux tambours à colonnade que surmontent la coupole et son lanternon culminant à une centaine de mètres. La seconde rangée d'ouvertures fournit à l'intérieur un éclairage indirect sur la calotte.

L'église occidentale associe une nef accostée de doubles bas-côtés, un transept saillant et un sanctuaire réduit à deux travées ouvrant par une grande arcade sur le dôme. La nef aligne une série de colonnes corinthiennes élancées, rehaussées d'arcs qui portent l'entablement. L'originalité de cette partie réside dans les fausses voûtes allégées d'oculi et de lunettes latérales qui laissent filtrer un éclairage indirect. Le vrai couverture est assuré par une voûte en berceau qui repose, non pas sur les colonnades qui ne pouvaient en supporter la charge, mais sur les murs des premiers collatéraux. La silhouette assez singulière de Notre-Dame et ses particularités architecturales sont le résultat des méthodes approximatives et empiriques d'un constructeur amateur. Il en est de même de la fragilité du monument ; la reconstruction des voûtes de la nef effondrées en 1921 s'accompagne d'une consolidation complète par une structure en béton armé (partiellement visible dans la crypte), permettant sans doute la sauvegarde du monument lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

LA DÉCORATION ET LE MOBILIER

L'autel Torlonia est la pièce maîtresse du mobi-

finance, however, it was quickly decided that the plan should be widened and focused on the addition of a second part, in the shape of a Latin cross. Hence the unusual double church aspect, where two distinct parts are juxtaposed in a peculiar way. Saint Louis des Invalides is one of the few similar examples of this type of building. Two drum colonnades are daringly stacked below the dome, which is surmounted by the cupola and lantern to reach 100m above the ground. A second row of openings supplies the interior with indirect light from the calotte.

The western church combines a double-aisled nave, a protruding transept and a sanctuary reduced to two rows of benches, opening up to a large arch of the dome. A series of slender Corinthian columns, arched at the top to support the entablature, line the nave. This part of the building is very unusual because of the false arches which are lightened with oculi and lateral lunettes, allowing indirect light to filter through. A barrel vault provides the true ceiling, resting on the first side-aisle walls rather than on the columns, which would not be able to support the weight. The rather peculiar silhouette of Notre-Dame together with its unusual architectural features are a result of the rough empirical methods used by an amateur builder. This also accounts for the fragility of the building. The arches of the nave collapsed and were rebuilt in 1921. At the same time the whole building was strengthened with reinforced concrete (partially visible in the crypt) and this no doubt helped the building to survive the Second World War bombings.



7. L'autel-retable du Sacré Cœur (1876) a été restauré en 2016.



8. Notre-Dame de Boulogne, panneau central de l'autel Torlonia situé dans le chœur de la basilique.

Conseil Régional Hauts de France © J.M Périn, Inventaire du patrimoine culturel

9. La crypte romane, vue actuelle.

lier. Disposé initialement au centre de la rotonde, cet autel à la romaine couronné d'un tabernacle en forme d'arc de triomphe, est une production italienne luxueuse commandée par le prince Torlonia et offerte à Notre-Dame en 1866. Ses panneaux de mosaïque sont d'une rare finesse d'exécution ; ils figurent d'un côté la Vierge nautonnière et quatre docteurs de l'Eglise ; de l'autre, le Christ et les évangélistes. La richesse de l'œuvre s'exprime aussi par la quantité des matériaux, souvent rares ou précieux (147 recensés). Parmi les autres éléments de mobilier les plus remarquables figure le monument de l'abbé Haffreingue, disposé dans une des absidioles de la rotonde ; le groupe sculpté représente le prêtre agenouillé faisant don de l'édifice à Notre-Dame de Boulogne. A signaler aussi, dans le bras nord du transept, le monumental retable du Sacré-Cœur traité dans un style néo-baroque ; la statue du roi David, œuvre du lillois Buisine, vestige du buffet des grandes orgues détruites pendant la Seconde Guerre. Datant du 18^e siècle, la chaire de vérité provient de l'ancienne église des Cordeliers en basse ville.

La décoration de Notre-Dame se résume aux fresques consacrées à la Vierge décorant les absidioles sous le dôme réalisées par Charles Soulacroix en 1864-66 : le mystère de l'Immaculée Conception, la Nativité, la Présentation au temple, l'Annonciation, la Visitation et la Purification. Primitivement, des peintures en grisaille ornaient aussi les voûtes de la nef.

THE FURNITURE AND THE DECORATION

The Torlonia altar is the most important piece of furnishing. It is crowned with a triumphal arch-shaped tabernacle and it was commissioned by Prince Torlonia. It was luxuriously constructed in Italy and given to Notre-Dame in 1866, where it was initially placed in the centre of the rotunda. Its very finely-made mosaic panels show Our Lady of the Sea and the four Doctors of the Church on one side; with Christ and the Evangelists on the other. The richness of the work is also shown by the quantity of the often rare or precious materials used (147 individual items). Another furnishing of note is the monument of Father Haffreingue located in a rotunda apsidiole, the carved group showing the priest kneeling and offering Notre-Dame of Boulogne as a gift. Other furnishings worth mentioning include the neobaroque styled monumental altarpiece of the Sacred-Heart in the northern arm of the transept; the statue of King David made by Buisine (who came from Lille) and the remains of a large organ case destroyed during the Second World War. The pulpit comes from the former Church of Cordeliers in the lower town.

The decoration of Notre-Dame is limited to frescoes dedicated to the Virgin on the apsidioles under the dome painted by Charles Soulacroix in 1864-1866 : the mystery of the Immaculate-Conception, the Nativity, the Presentation at the temple, the Annunciation, the Visitation and the Purification. Moreover, grisaille paintings originally adorned the nave arches.

LA CRYPTTE

THE CRYPT



LA CRYPTTE EST CONTEMPORAINE DE LA RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME AU 19^E SIÈCLE ; SON AMÉNAGEMENT EST CONSÉCUTIF À LA DÉCOUVERTE EN 1828 DE LA CRYPTTE ROMANE QUI A DÉCIDÉ L'ABBÉ HAFFREINGUE À CONCEVOIR CE VASTE ESPACE SOUTERRAIN AUTOUR DES VESTIGES DU MOYEN AGE.

UNE DES PLUS GRANDES CRYPTTES DE FRANCE

Ses dimensions sont impressionnantes : 100 mètres de longueur, pour une surface d'environ 1400 m². Constituée d'un dédale de galeries et de salles, la cryptte reprend de façon cloisonnée le plan de la basilique dont elle assure la fondation. La plupart de ses murs correspondent d'ailleurs aux murs de fondation de l'église médiévale qui survit dans quelques piliers restés en place. Ouverte à la visite dès le 19^e siècle, la cryptte est dotée en 1980 d'un dépôt d'art sacré. Depuis 2015, le site entièrement restauré propose un nouveau parcours muséographique.

LA CRYPTTE ROMANE

Probablement comblée au 14^e siècle, après la construction du chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes, mieux adapté au culte des reliques, la cryptte romane est découverte en 1828 quand sont creusées les fondations de la nouvelle église. Elle est restaurée dès 1839. A l'origine ses trois nefs d'égale hauteur étaient couvertes de voûtes d'arêtes et étaient probablement terminées, à l'est, par trois petites chapelles. Le motif de chevrons peint sur ses colonnes est une réplique du décor conservé

THE CRYPT IS CONTEMPORANEOUS TO THE RECONSTRUCTION OF THE CHURCH OF NOTRE-DAME IN THE 19TH CENTURY. ITS DEVELOPMENT WAS THE RESULT OF THE DISCOVERY IN 1828 OF THE ROMANESQUE CRYPT WHICH PROMPTED ABBOT HAFFREINGUE TO DESIGN THIS VAST UNDERGROUND SPACE AROUND THE MIDDLE AGE REMAINS.

ONE OF THE LARGEST CRYPTTES IN FRANCE

Its dimensions are impressive: 100 metres long, covering an area of approximately 1,400 m². Made up of a labyrinth of galleries and rooms, the crypt follows – in a compartmentalised manner – the ground plan of the basilica, whose foundation it forms. In fact, most of its walls also constitute the foundation walls of the Medieval church, remnants of which survive in just a few remaining pillars. Opened to the public in the 19th Century, in 1980 a collection of sacred art came to be housed in the crypt. Since 2015, the entirely restored site has offered a new museographic visitor circuit.

THE ROMANESQUE CRYPT

Filled in probably in the 14th Century after the construction of the choir with ambulatory and radiating chapels, better suited to the worship of relics, the Romanesque crypt was discovered in 1828 when the foundations of the new church were dug. It was restored from 1839 onwards. Originally, its three naves of equal height were covered by groin vaults and were probably supplemented, to the east, by three small chapels. The chevron pattern painted on its columns rep-



10

10. Ostensoir, Thomas Lissau, 1667.
© Coll. Crypte

11. Le reliquaire du Saint Sang, 14^e siècle.
© Coll. Crypte

12. Chapiteau roman de l'ancienne église, fin du 11^e siècle.
© Coll. Crypte

sur certaines d'entre elles. Beaucoup de ses chapiteaux, dont certains révèlent une influence anglaise, peuvent être datés de la fin du 11^e siècle et comptent parmi les plus anciens témoignages de l'art roman dans le nord de la France.

LA COLLECTION LAPIDAIRE

Répartie chronologiquement dans la partie occidentale de la crypte, la collection lapidaire évoque à la fois l'histoire du site, occupé à l'époque romaine, et celle de l'église médiévale, à travers les fragments d'architecture s'échelonnant du 11^e à la fin du 18^e siècle : chapiteaux et vestiges romans et gothiques, restes du portail de Jean de Berry, bases et chapiteaux de la clôture de chœur et du jubé du 17^e siècle, ensemble majestueux dont subsistent également deux bas-reliefs en marbre et albâtre représentant respectivement *le Vœu de Louis XIV* et *la Création d'Eve*. Parmi le mobilier funéraire conservé, figure la pierre tombale intacte d'un marin mort en 1304.

licates the original decoration still seen on some of them. Many of its capitals – some of them showing an English influence – can be dated back to the late 11th Century and they constitute one of the oldest examples of Romanesque art in Northern France.

THE LAPIDARY COLLECTION

Laid out chronologically in the western part of the crypt, the lapidary collection evokes not only the history of the site, which was occupied during the Roman era, but also that of the Medieval church, through fragments of architecture covering a period ranging from the 11th Century to the late 18th Century: Romanesque and Gothic capitals and other remains, remnants of Jean de Berry's portal, the bases and capitals of the 17th Century rude loft and choir screen, a magnificent ensemble from which two marble and alabaster bas-reliefs have also survived, depicting *the Vow of Louis XIV* and *the Creation of Eve* respectively. The intact tombstone of a sailor who died in 1304 features among the conserved funerary artefacts.

THE TREASURY OF SACRED ART

The treasury of sacred art contains a series of pieces belonging to the churches of Boulogne and the wider region, and are laid out in the rooms of the transept: they include statues, pictures and liturgical objects. The crossing room conserves the oldest depiction of Notre-Dame de Boulogne, a 17th Century statuette that faithfully reproduces the Medieval iconography of the Virgin of Boulogne. The ex-voto hearts depict the offering to the Seafaring Virgin that has been



LE TRÉSOR D'ART SACRÉ

Le trésor d'art sacré réunit une série de pièces appartenant aux églises de Boulogne et de la région et distribuées dans les salles du transept : statues, tableaux, objets du culte. La salle de la croisée conserve la plus ancienne représentation de Notre-Dame de Boulogne, statuette du 17^e siècle reproduisant fidèlement l'iconographie médiévale de la Vierge boulonnaise. Les cœurs ex-voto désignent l'offrande traditionnelle à la Vierge Nautonnière depuis Louis XI. Le reliquaire du Saint Sang, chef d'œuvre d'orfèvrerie du 14^e siècle, est l'œuvre la plus prestigieuse du trésor, attribuée à l'orfèvre parisien Guillaume Julien. Confectionné pour abriter la relique du Sang du Christ, envoyée de Jérusalem par Godefroy de Bouillon en 1100, il a peut-être été offert par Philippe Le Bel à l'occasion du mariage de sa fille avec le roi d'Angleterre célébré à Notre-Dame en 1308.

PEINTURES MURALES

La crypte se distingue encore par ses peintures murales couvrant la quasi totalité de ses parois sur une surface d'environ 4000 m². Aux 160 tableaux figuratifs en grisaille, consacrés à l'histoire de la chrétienté et à la légende de Notre-Dame de Boulogne, s'ajoute un décor polychrome d'arabesques concentré dans les parties orientales. Réalisées entre 1844 et 1863, ces peintures demeurent anonymes.

UN SITE ARCHÉOLOGIQUE

Objet de fouilles archéologiques aux 19^e et 20^e siècles, le sous-sol de la crypte détient les traces de l'occupation romaine à Boulogne dès le 1^{er}

traditional since the time of Louis XI. The reliquary of the Holy Blood, a masterpiece of 14th Century goldsmithing, is the most prestigious work in the collection, attributed to the Parisian precious metalsmith, Guillaume Julien. Created to hold the relic of the Blood of Christ, sent from Jerusalem by Godfrey of Bouillon in 1100, it was perhaps gifted by Phillip the Fair on the occasion of his daughter's marriage to the King of England, celebrated at Notre-Dame in 1308.

WALL PAINTINGS

The crypt has a further distinctive feature, its mural paintings, which cover almost the entire surface of its walls, an area of approximately 4,000 m². In addition to the 160 figurative grisaille paintings devoted to the history of Christianity and the legend of Notre-Dame de Boulogne, there is also a polychrome decoration of arabesques concentrated in the easternmost parts. Executed between 1844 and 1863, these paintings remain anonymous.

AN ARCHAEOLOGICAL SITE

The scene of archaeological excavations in the 19th and 20th Centuries, the basement of the crypt retains traces of the Roman occupation of Boulogne in the 1st Century AD. Marked out on the ground by a different concrete treatment, or preserved in the lapidary fragments, these traces also survive in the foundations of the barracks left open to view at the north end of the transept. These barracks stood on the north-west corner of the castrum (fortified military camp) established at the time of the conquest of Britain.



13. Chantier archéologique dans la crypte.

© INRAP, 2012



14. Vestiges romains dans la galerie sud.

15. La crypte du dôme et le tombeau de la Dormition de la Vierge.

siècle ap. JC. Matérialisées au sol par un traitement différent du béton ou préservées dans les fragments lapidaires, ces traces survivent aussi dans les fondations des casernes laissées apparentes à l'extrémité nord du transept. Ces casernes occupaient l'angle nord-ouest du castrum, établi dans le contexte de la conquête de l'Angleterre.

LE LIEU DE MÉMOIRE DU GÉNÉRAL SAN MARTIN

A l'extrémité de la galerie nord, une chapelle abrite la mémoire du général San Martin. Ce héros de l'indépendance sud-américaine, exilé en France, mourut en 1850 à Boulogne-sur-Mer où il s'était établi 2 ans plus tôt. Sa dépouille demeura dans cette chapelle jusqu'en 1861 ; transférée en région parisienne, elle fut définitivement rapatriée dans sa terre natale, l'Argentine, en 1880.

THE MEMORIAL TO GENERAL SAN MARTIN

At the end of the north gallery, there is a chapel to the memory of General San Martin. Exiled in France, this hero of South American independence died in 1850 in Boulogne-sur-Mer where he had settled two years earlier. His remains lay in this chapel until 1861. Transferred to the Paris region, they were repatriated to his native Argentina in 1880.

Crédits photos

Illustrations Ville de Boulogne-sur-Mer, sauf mentions particulières.

Ont participé

Frédéric Debussche, Véronique Tonnel-Novak, Service Ville d'art et d'histoire de Boulogne-sur-Mer. **Maquette** : David Delcloque, d'après Des Signes, studio Muchir Desclouds 2015. **Impression** : Becquart Impressions, Décembre 2016.



« ET SE MIT LE ROI DE FRANCE TOUT À PIED POUR VENIR EN PÈLERINAGE A NOTRE-DAME DE BOULOGNE »

Jehan Froissart, 1360, Chronique de France et d'Angleterre

Informations pratiques de la Basilique Notre-Dame

Rue de Lille

Tél. 03 21 99 75 98

- Du 1^{er} avril au 31 août, tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h
- Du 1^{er} septembre au 31 mars, tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 17h
- De novembre à mars : Fermée le dimanche après-midi et lundi

Informations pratiques de La Crypte

Rue de Lille (entrée de la basilique)

Tél. 03 21 87 81 79

Mail : crypte@ville-boulogne-sur-mer.fr

- Du 2 mai au 30 septembre de 10h à 18h
 - Du 1^{er} octobre au 30 avril de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h30
 - Fermé tous les lundis, le 1^{er} mai, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et 2 semaines en janvier.
- Tarifs : 5 € et 3 €

Boulogne-sur-Mer

Appartient au réseau national des 186 Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes et pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine. Ce label garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Le service Ville d'art et d'histoire

Coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose des visites et animations pour la population locale, les scolaires et les touristes et se tient à votre disposition pour tout projet.

A proximité

Amiens, Beauvais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lens-Liévin, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Omer, Saint-Quentin, Senlis et Soissons bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire

Renseignements

Service Ville d'art et d'histoire

Villa Huguet – 115 Bd Eurvin

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. 03 91 90 02 95

patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr

Office de tourisme

Parvis de Nausicaà – Bd Sainte-Beuve

62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. 03 21 10 88 10

info@tourisme-boulognesurmer.com

